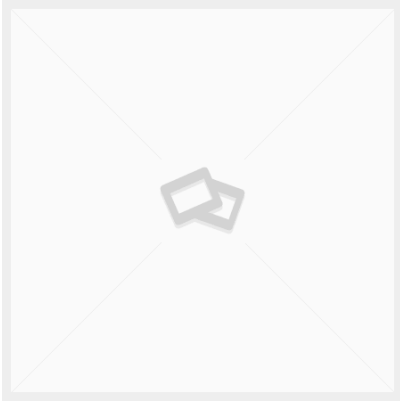


# BIORÉSONANCE ET ANALYSE NLS



L'étude énergétique de l'organisme par biorésonance est une technique issue des travaux scientifiques russes. Le concept de base repose sur la présence d'un champ informationnel électromagnétique autour du corps humain. Ce procédé inédit et breveté est basé sur l'analyse informatique des flux énergétiques de l'organisme. Les cellules de chaque partie de l'organisme humain émettent des flux électromagnétiques suivant une gamme de fréquences propres à chaque organe. En analysant ces flux énergétiques et en les comparant à ceux d'un organe sain, on peut techniquement déterminer les éventuels dysfonctionnements de l'organe examiné. Cette technologie permet de mesurer de manière extrêmement fine et précise, organe par organe et système par système, l'état physiologique de l'individu.

Ces systèmes d'analyse sont issues des théories de la physique quantique qui décrivent le comportement des atomes et des particules — ce que la physique classique, notamment la mécanique newtonienne et la théorie électromagnétique de Maxwell, n'avaient pu faire — et permettent d'élucider certaines propriétés du rayonnement électromagnétique. La physique quantique heurte le sens commun à plusieurs égards. Sa description du monde microscopique, radicalement nouvelle, s'appuie sur de nouveaux postulats.

La médecine quantique est une médecine non conventionnelle qui s'appuie sur la physique quantique. Elle permet d'expliquer une forme de communication intercellulaire. Les techniques de « biorésonance » reposent sur la dualité onde-particule. Cette technologie permet de réaliser des diagnostics plus précoces sur certaines maladies (virus et bactéries par exemple). La biorésonance permet ainsi de réaliser des bilans de terrain, repérer éventuellement des « anomalies électromagnétiques » au sein des organes et de les rectifier en envoyant des signaux de très faible intensité.

Différents appareils ont vu le jour pour traiter le corps sous forme de signaux. Historiquement, une avancée majeure a été réalisée par R.Folle en Allemagne, 1950. Il a mis au point un système de test électrique des points d'acupuncture du corps qui permettent de déduire l'état des organes.

Ensuite, le système MORA, mis au point par Franz Morell, médecin homéopathe, et Erik Rasche, ingénieur électronicien, permet d'annuler le parasitage électromagnétique résidant au sein de l'organisme d'un individu et donc de le mettre dans un état optimal pour faire face aux problèmes de santé rencontrés. Des signaux électromagnétiques précis et de très faible intensité permettent de faire passer la cohésion d'un système biologique d'un état instable à l'origine de

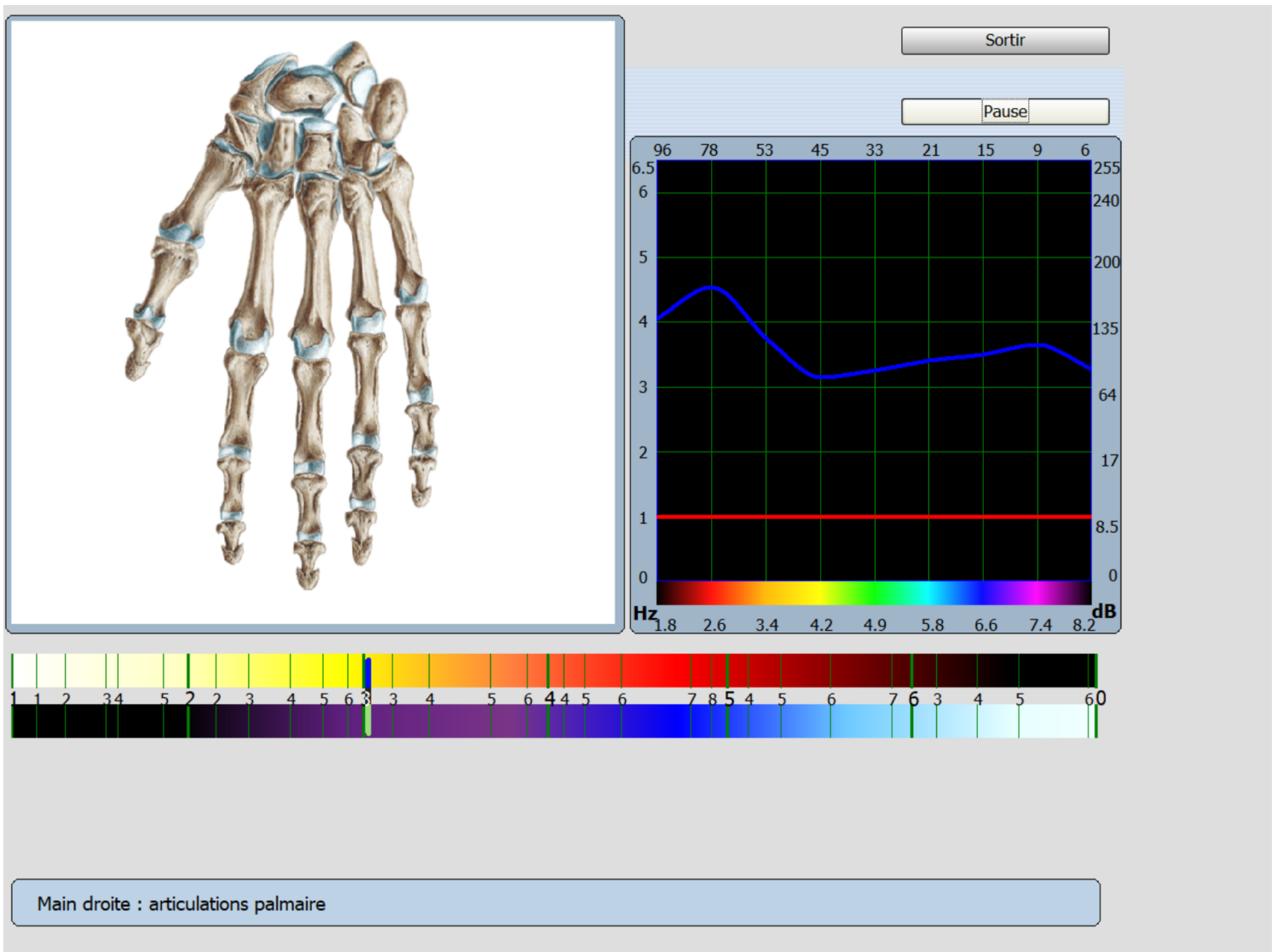
certaines pathologies vers un état d'équilibre stable physiologique. On peut définir ces signaux porteurs d'informations comme étant une modulation généralement en basse fréquence d'une onde porteuse spécifique.

Des scientifiques russes ont travaillé ensuite sur d'autres dispositifs. Le Pr Nesterov de l'institut de psychophysique de Omsk a notamment mis au point le METATRON, évolution du MORA. C'est le seul appareil possédant l'accréditation médicale de classe 2 A, reconnu par l'EU comme appareil médical auxiliaire. Un document datant de 2010 est téléchargeable [ici](#). Il se base sur une méthode d'analyse NLS (systèmes dynamiques non linéaires). Un signal est envoyé au cerveau, qui interroge ensuite l'organe. La réponse est envoyée par le cerveau et l'information est captée par un dispositif électronique. Le système de biorésonance Métatron dispose d'une base de données contenant des informations détaillées sur la quasi-totalité des pathologies connues. Par comparaison avec les analyses opérées sur la personne examinée, il détecte les déviations énergétiques de chaque organe et établit un bilan documenté des perturbations enregistrées. Cette technique permet d'identifier les pathologies les plus précises, même lorsqu'elles ne sont encore qu'à un stade de développement primaire.

D'autres appareils sont ensuite apparus sur le marché, tous basés sur le brevet du Pr Nesterov (Etioscan, Physioscan, Introspect, Aumsca, Life System...). Le système CoRe Inergétix est issu des recherches de Kiran Schmitt et des résultats d'un département de l'université de Princeton, le projet P.E.A.R de l'interaction de la "Conscience" sur les systèmes électroniques. Le système "RAYONEX" a été développé au début des années 80 par l'ingénieur Paul Schmidt en Allemagne. Il se base sur une banque de données de plusieurs centaines de milliers de fréquences identifiées du corps humain.

Lors du bilan énergétique, la personne examinée porte pendant quelques minutes une sonde sur la tête (analogue à un simple casque audio) qui capte sans aucune gêne, organe après organe, l'ensemble des flux énergétiques de son corps. Les mesures sont analysées par un logiciel spécifique qui évalue l'intensité moyenne des émissions énergétiques propres à chaque organe et calcule en temps réel leur état potentiel. Les résultats sont traduits à l'écran sous forme de représentations synthétiques réalistes.

Sur l'écran de test, un graphe apparaît à droite. L'échelle du haut représente une échelle du ratio de pulsation du signal mesuré en pourcentage. La courbe est la distribution d'amplitude du signal mesuré sur des fréquences standards (1.8 à 8.2 Hz). L'échelle de droite est une échelle relative du niveau de bruit du système (en décibel Db). L'échelle de gauche est une représentation du rapport signal/bruit. L'échelle en polychromie en bas de l'écran est une représentation d'une échelle logarithmique de Fleindler.



Un niveau situé entre 1 et 6 apparaît alors sur les différentes planches (une planche représentant un organe, un os, une cellule...)



L'hexagone jaune pâle n°1 signifie une limite basse de la normalité. L'hexagone jaune n°2 représente la normalité (standard). Le triangle orange n°3 signifie une limite haute de la normalité (phase de changement). Le triangle inversé en rouge n°4 signifie une évolution significative vers un dysfonctionnement, i.e, une étape préclinique de la maladie. Le losange marron n°5 représente un stade clinique de la maladie. La carré noir n°6 représente un changement très prononcé du bon fonctionnement de l'organe testé.

N'est détecté sur le NLS qu'un dysfonctionnement énergétique qu'il faut relativiser, mais bien souvent, un n°5 ou n°6 se manifeste rapidement sur le plan somatique si rien n'est fait pour améliorer le fonctionnement énergétique. C'est donc une indication forte qui nous invite à mener des examens complémentaires. Il y a un lien entre le niveau énergétique d'un organe et l'état de santé physique mais l'apparence d'une maladie dans l'organe lui-même peut prendre des mois. Il en va de même pour le rétablissement d'un organe défaillant. Par exemple, on pourrait trouver de nombreux n°4, n°5 et n°6 chez un patient n'ayant pas de maladie sérieuse déclarée, mais qui serait en phase de dépression temporaire avec des repas non réguliers, un mauvais sommeil, une exposition à des champs électromagnétiques... Une fois la phase de dépression terminée, son système énergétique peut reprendre une activité normale et la maladie ne se déclarera jamais physiquement dans le corps. Autre exemple, on pourrait trouver des n°1, n°2 et n°3 chez un patient qui se situerait en sortie d'aggravation d'une maladie chronique. Cela signifie que l'état du patient s'améliore sur le plan énergétique. Cela indique donc que les traitements ou la médication suivis par le patient sont corrects.

NB : A noter également que ce diagnostic étant énergétique, il peut ressortir des niveaux entre 1 et 6 sur un organe amputé (phénomène de l'organe fantôme). C'est parce que le corps énergétique de l'organe est toujours présent alors que l'organe physique n'est plus présent. Cela fait penser aux expériences KIRLIAN dont on parlait dans les années 80 : lorsqu'on mesurait le champ aurique d'une feuille d'arbre avec le procédé Kirlian, par défaut, le champ d'énergie s'affichait régulièrement autour de la feuille physique. Lorsqu'une partie de la feuille était découpée, une nouvelle photographie était prise et on constatait que le champ énergétique complet de la feuille existait toujours, au moins temporairement. Plus tard, le Professeur Konstantin Korotkov, Docteur en Electronique Physique et Docteur en Ingénierie Médicale, a repris les travaux avec son équipe de chercheurs de l'Université Médicale de St-Petersbourg et a démontré que cet effet Kirlian est en réalité une excitation électrique des gaz diffusés par la peau humaine, provoquant un effet "couronne" autour de la peau. Il mit au point la fameuse caméra GDV.

Le Bilan de santé en biorésonance est non seulement un diagnostic de l'état de santé actuel mais il est également prédictif. Il permet de mettre en place une prévention. Cette technique permet également de tester électroniquement les médicaments que l'on se propose de prendre, directement sur le ou les organes déficients ou malades, mais aussi ceux que l'on prend déjà. Ce faisant, il est possible de mettre en évidence les bienfaits ou les aggravations des thérapies en cours ou proposées.

Outre la détection, le système propose également d'aider à corriger certains dysfonctionnements en envoyant au corps des fréquences déterminées. La Meta-Thérapie aide en réalité le corps à se guérir lui-même. C'est non invasif, sans douleur et sans contre-indication pour les femmes enceintes ou les enfants. Le système transmet de l'information vers le corps dans les quantités requises, les flux d'énergie des méridiens s'améliorent et l'équilibre énergétique du corps se rétablit (principe des médecines chinoises). Il faut souvent une dizaine de séances de quelques minutes, espacées sur 2 à 3 semaines pour un bon rétablissement mais dans certains cas, les effets se font sentir dès la première séance. Il est recommandé de ne pas traiter plus de 5 organes simultanément.

Vous trouverez ci-dessous des captures d'écrans du logiciel NLS que j'utilise dans mon cabinet.

